

# LA PANSE Libérée !!

Février 2016  
N°13

## EDITO : Le printemps malgré tout !

Les deuxièmes rencontres à la "croisée des Invisibles" se sont tenues à Lurs en septembre 2015.

Venus de partout les "anciens" de la première édition (30%) et les nouveaux ont goûté au plaisir de se retrouver ensemble pour réfléchir, écouter, découvrir, s'interroger, faire connaissance et échanger avec ces autres paysans, ou non, si pareils et si différents de nous même.

Dans une ambiance d'automne ensoleillée,

d'amitié joyeuse et de curiosité réciproque, le colloque a permis d'entendre des éclairés passionnants\* et de participer à de multiples débats formels ou informels\*\*. Il n'est pas aisé de rendre compte du foisonnement des idées et des disputes, du plaisir d'être ensemble et de partager, un verre, une expérience, une recette.... Ni de rendre compte du bonheur éprouvé et de l'envie de continuer.

Ce numéro de la Panse Libérée s'essaie à vous en faire percevoir un peu à travers bribes et fragments en attendant la prochaine édition.

En ce temps des catastrophes, l'énergie heureuse et créatrice déployée par les participants du colloque de Lurs sont un encouragement généreux et irremplaçable.

Bonne lecture.

Paul Polis  
Président du GIE Zone Verte

\*textes disponibles sur commande auprès de ZV  
\*\* voir le lien avec la table ronde enregistrée par radio Zinzine



# ZONE VERTE

## LE DOSSIER

## A LA CROISEE DES INVISIBLES . II

### Les ateliers : bribes et fragments de paroles

#### Que sont nos outils devenus ?

*Omniprésentes dans nos vies et celles des animaux, les machines, simples ou complexes, minuscules ou gigantesques, elles sont toutes là, ronronnantes ou silencieuses, pour nous aider, nous protéger, nous démultiplier, nous éclairer, nous épier, nous éduquer, nous informer, nous électromagnétiser, nous identifier, nous contrôler, de la naissance à la mort. Machines à café, machines à traire, télévisions, engrenages à dents, téléphones mobiles, puces ou nanos. Moissonneuses-trancheuses. Partout elles dictent leur logique rationnelle, efficace, inhumaine. De quoi avez-vous peur ?*

Différence : l'outil s'adapte à la main de l'homme, l'homme s'adapte à la machine !

La sophistication des équipements :

nous sommes dépossédés de nous même – sortir de la dictature du machinisme – nécessité d'être critique ensemble : utiliser ou refuser – aujourd'hui un outillage ahurissant pour produire des choses qui ne valent rien – résistance difficile – mon tracteur de 1965 fonctionne très bien à 50 ans – dans la production de marchandises, ce ne sont pas les besoins réels qui sont pris en compte – éclairage municipal mais on ne voit plus les étoiles – les ondes nous échappent – la pression de confort nous entraîne – le machinisme favorise l'individualisme pour mieux nous maîtriser – dépendance au système nous laissant sans autonomie – 60% des paysans du monde travaillent à la main – les primes qui plombent et obligent à devenir ce que veut le système économique – les producteurs sont au service de la structure "coopérative" - refaire du lien – se resituer

localement, faire contre-exemple – travail à taille humaine – oser se passer d'une partie des équipements recommandés – rester dans la mesure du besoin et de l'utile – refuser le bourrage de crâne agricole : écoles- installation- primes -prêt à taux réduit pour achat de machines – revaloriser le travail manuel et le travailler ensemble – il y a eu rupture dans la transmission des savoir-faire – ré-apprendre et inventer – mettre de nouvelles solidarités en place – ateliers participatifs – alliances paysans-citadins- trouver la bonne taille bien proportionnée - "Quand quelque chose ne va pas, quelque chose est trop gros" - A suivre .....



## De quoi l'exploitation est-elle le nom ?

*D'un lieu particulier ou de matières d'où tirer profit ? D'une façon de vivre et de considérer son entourage ou d'une morale pragmatique justifiant toute action d'un point de vue économique ? On peut exploiter le pétrole .... jusqu'à son épuisement. On peut tirer énorme profit d'une invention ou breveter le vivant. Mais on abuse toujours de quelqu'un quand on l'exploite. Accepter un mot, c'est aussi accepter tout son sens. Les animaux sont-ils exploitables, taillables et corvéables à merci ?*

Il est nécessaire de prendre garde aux mots que l'on accepte d'employer et au contenu qu'ils expriment. Les mots sont inventés par les dominants pour les prêter aux dominés afin qu'ils se les approprient. Ainsi "exploitation agricole" ou "chef d'exploitation" constitue une escroquerie intellectuelle qui n'a pour but que de faire croire à l'évolution vers la supériorité du

statut social du cul terreux ou du paysan.

Mais le prix à payer est lourd car : exploiter : c'est prendre sans rendre, prélever sans donner, utiliser sans préserver, ce n'est rien d'autre que piller et détruire le vivant ! Au final c'est aussi s'auto-exploiter.....

Ce n'est pas le sens de la vie des participants de l'atelier.

Mais alors comment désigner le travailleur de la terre ? Les avis sont partagés...

Et d'ailleurs quel sens donner à la notion de "travail": valeur émancipatoire qui humanise ou pure entité économique ?

A suivre....



## Les maladies sont-elles bonnes pour la santé ?

*De jeunesse ou de vieillesse, malignes ou bénignes, chroniques ou passagères, légères ou insidieuses, individuelles ou collectives, rares ou banales, bizarres ou inattendues, tristes ou irritantes, curables ou non, récurrentes ou sporadiques, vectorielles ou contagieuses, épidémiques ou allergiques, saisonnières ou alimentaires, respiratoires ou digestives, d'amour ou de deuil, bonnes ou mauvaises, la vie ne peut s'en passer. Seule la mort nous en protège. Mais alors, qu'est ce que le mal a dit ?*

Face aux maladies, nous éprouvons un besoin de comprendre ce qui se passe. Comment faire pour que la maladie ne soit pas limitée à "un" problème mais qu'elle se transforme en chemin de compréhension et d'amélioration ?

Eprouver bienveillance et amour pour ses animaux - être à l'écoute - assumer les situations - accepter ses erreurs - être capable se remettre en

cause - éviter de culpabiliser - rester bienveillant avec soi-même - ne pas rester seul - se faire épauler - partager, échanger avec les autres : amis, voisins, parents, collègues, conseillers ... - Toujours chercher à apprendre, à comprendre -

Notre monde ne fait pas place aux approches sensibles, aux médecines naturelles alternatives à la médecine chimiothérapique. Aujourd'hui il faut oser parfois l'illégalité pour prendre soin de ses animaux. Cela renforce l'importance des solidarités.



Mais bon alors, les maladies sont-elles bonnes ou non pour la santé ?????  
A suivre.....

## Mimi, Noirette, tarzan, pourquoi donner des noms ?

*Elles et ils sont à poils, à cornes, à plumes, à écailles. Ils naissent, grandissent, vivent leur vie sociale, leurs émotions, leurs affections. Ils produisent parfois un peu beaucoup, trop, pour eux pour nous. Ils nous accompagnent, nous épient, nous suivent, nous protègent, nous fuient, nous appellent, nous interpellent, nous aiment, nous craignent. Sélectionnés, clonés, identifiés, amputés, séparés, sacrifiés, mais qui sont-ils ? Vraiment !?*

Nommer fait exister - cela donne chance à l'animal d'être un individu - reflet de la considération, du respect qu'on leur porte - nom : expression du sensible - on les regarde différemment dès qu'elles ont un nom - leur nom a une histoire - quand on donne un nom, on se donne la possibilité de l'aimer - derrière un nom, il y a une vibration - quelque chose d'apaisant pour tous mes derniers taureaux : se terminent par ôôô - chouchou,

princesse, c'est pas comme un registre génétique - je m'en souviens mieux que des numéros - rien de sensible dans un numéro, c'est une logique d'instrument - le bouclage, c'est pas une invention de paysan, si elles ont des numéros, c'est pour l'administration - le lien et l'attachement - c'est pas qu'on n'a pas de lien, c'est qu'on voudrait ne pas en avoir - quand on mange nos vieilles vaches, on dit le nom aux enfants - Un jour on est allé chez le boucher, notre fille a dit au boucher : et elle s'appelait comment ? - la question du nombre - mon individu, c'est d'abord le troupeau dans son ensemble - ce qui suppose un élevage à taille humaine - chez mes brebis, les numéros sont des noms - entité troupeau : que se passe-t-il pour les animaux appelés par l'éleveur - ne fait-on pas passer quelque chose de plus que simplement le nom ?

La souffrance de l'éleveur autour d'envoyer à l'abattoir - mais c'est tabou - les rituels sont perdus - déconnexion de la mort, surtout de la nôtre -- faire les choses en conscience - clarté du projet pour chaque animal -

contrat : tu seras respecté jusque dans l'assiette de celui qui te mangera, le nom de l'animal m'a beaucoup aidé à prendre conscience de ça - Ce contrat moral doit impliquer les citoyens consommateurs



La question de taille est primordiale. A suivre .....



## C'est où la nature ?

*Identifiés, numérotés, pucés, localisés, informatisés, assurés, vaccinés, protégés, policés, notre raison raisonne... Dans les champs, les bois, dans le coeur des bêtes, dans le coeur des gens, dans les bâtisses-prisons à bestiaux, dans les zones commerciales tentaculaires, dans les nuages sales, dans la pluie acide, dans les rivières gavées d'algues vertes, dans les sources parfumées de pesticides, que reste t-il de liberté, d'harmonie, d'histoires complexes, immémoriales et merveilleuses qui ont construit l'incroyable diversité de la vie ?*

Il n'y a pas de définition commune pour la nature. Des paysages riches en végétaux, animaux, minéraux ont été évoqués. N'y a-t-il pas confusion entre l'idée de "campagne" et les notions de "milieux sauvages" et de "nature" ? N'est-ce pas un pure "concept" issu des civilisations urbaines?

L'être humain, regardant une fleur poussant sur le trottoir d'une ville n'est-il pas plus connecté à la nature que l'agriculteur enfermé dans sa cabine de tracteur climatisé branché en stéréo?

Un compromis relatif apparaît pour affirmer que chaque être a sa propre nature et chaque nature représente l'ensemble de la grande nature. L'idéal commun correspondrait à un équilibre, une harmonie, une tentative de symbiose entre les espèces du monde, les différentes natures.

Si nous pouvions nous affranchir des contraintes économiques et politiques, ce serait plus simple.

Ouais mais justement on ne peut pas s'affranchir !

Mais nous pouvons construire des réseaux de symbiose à l'intérieur de la ferme et autour de la ferme. Et puis - respecter la nature de chacun nous apparaît comme primordial - être à l'écoute de ce qui nous entoure - grâce au travail commun, nous participons à la nature.

D'accord mais si la nature c'est où nous sommes, si nous y participons c'est quoi alors la nature ?

A suivre....

## ACTUS

### Sur les ondes

C'est la radio officielle du colloque, libre et autogérée, mais c'est aussi celle qui a permis que le projet colossal de centrale à biomasse de Gardanne soit revu, expliqué à la population remis en question. Radio Zinzine est aussi une radio associative qui a oeuvré pour la réalisation d'un film consacré aux semences, "Semences Buissonnières", un coffret pédagogique de 4 DVD, pour apprendre à produire ses propres semences. Vous pouvez commander un coffret ou trouver plus d'information ainsi que deux extraits des films sur [www.seedfilm.org](http://www.seedfilm.org)

#### Des liens :

- un entretien radiophonique filmé sur Radio Zinzine avec les 3 réalisatrices du film : <https://vimeo.com/141105618>

- le site de radio zinzine : <http://www.zinzine.domainepublic.net/>  
- la table ronde réalisée au cours du colloque : <http://www.zinzine.domainepublic.net/emissions/SPX/2015/SPX20150919-InvisiblesLurs.mp3>

## LES POTINS DES CHAMPS

Suite du colloque ..

" Un intérêt humain exceptionnel"

"Je propose de baptiser votre GIE

"Groupement des Invisibles

Énergétiques" tellement votre rôle

donne des forces dans le secret de nos vies"

" Des graines ont été semées"..



## TRUK E FICELLES

### Pour un hiver en bonne santé ..

L'hiver s'est installé. Il est bon de penser aux cures préventives pour favoriser l'immunité de vos animaux.

Le Chlorure de Magnésium est un classique. A utiliser dès à présent :

**Vache** : 10 gr/jour/vache, 10 jours par mois dans l'eau de boisson.

Pour cas aigu, 30g/litre. 2 litres par vache et par jour.

**Brebis** : 2gr/jour/brebis , 10 jours par mois dans l'eau de boisson.

Pour cas aigu, 30g/litre. 2 litres par jour pour 5 brebis.

## LA PHRASE DU JOUR ...

"Pasteur ne riait pas parce que...c'est contagieux"  
Eric Orsenna